

Éditorial

Le merveilleux et le texte francophone

Laté Lawson-Hellu
Western University (Canada)

Le merveilleux peut être appréhendé, dans le cadre symbolique des productions culturelles, comme ces éléments extraordinaires qui nous sont présentés comme ordinaires dans une intentionnalité avouée, que ce soit de la part de l'écrivain, de l'auteur ou de l'artiste qui crée ainsi une « œuvre » où intervient le merveilleux comme mode d'expression de son rapport symbolique à la réalité.

Un tel aphorisme peut-il rendre compte de la littérature ou des productions culturelles francophones, du « texte » francophone ?

La réponse serait oui, ne serait-ce que dans le cadre strict de la tradition orale, par exemple, qui fait bénéficier ainsi à la réalité produite la « licence poétique » dont on parlerait dans un autre cadre épistémologique. Ici, et fort des conditions historiques et proprement épistémologiques d'émergence et d'expression ou d'intelligibilité du champ « culturel » francophone, l'aphorisme devient le mode d'évaluation et de redéfinition de la réalité dans le contexte social, humain, d'intelligibilité de cette littérature ou de ces productions culturelles. La diversité des enjeux, esthétiques, discursifs, herméneutiques, ou même heuristiques potentiels du paradigme *merveilleux* décrit, souhaité, convoqué, regretté dans les œuvres de ce champ font l'objet de ce numéro. Le *merveilleux* est intimement lié au fait francophone, dès lors, du point de vue discursif, comme le laissent découvrir les articles rassemblées ici.